

Courrier des lecteurs

Je viens de recevoir le numéro 6 d'HOKHMA et de lire la lettre de F. Moser dans la rubrique que vous avez intitulée Fondamentalistes ou Scientifiques ? Permettez-moi de donner la parole à Kierkegaard qui répond en tout point aux questions, ou plutôt aux mises en demeure, qui vous sont adressées.

« Prends la Sainte Ecriture et ferme ta porte — mais munis-toi aussi de dix lexiques et de vingt-cinq commentaires : tu peux alors lire les saints livres aussi tranquillement et sans plus te gêner que le journal. Si d'aventure et par extraordinaire, au beau milieu de ta lecture et devant un certain passage, cette idée te vient à l'esprit : Ai-je mis cela en pratique, est-ce que j'y conforme ma conduite (tu t'en avises, bien entendu, dans un moment de distraction où ton esprit s'est départi de son sérieux habituel), le danger n'est pas grand. N'y a-t-il pas en effet plusieurs interprétations possibles ? Peut-être vient-on de découvrir un nouveau manuscrit — le ciel nous en préserve ! — offrant des chances de variantes inédites ; peut-être cinq commentaires ont-ils le même avis, sept un autre, deux des vues remarquables, trois des sentiments indécis ou une opinion réservée ; pour moi, je ne suis pas sûr de ma version, ou pour dire mon sentiment, je partage l'opinion des trois indécis qui n'en ont pas. [...] Je mettrai la parole en pratique pourvu qu'on apporte d'abord de l'ordre dans des variantes et que les exégètes s'accordent à peu près. Ah ! Ah ! voilà qui donne du temps. »

Kierkegaard rappelant que la Parole de Dieu est un miroir dans lequel il faut se regarder, dénonce l'attitude de ceux qui, au lieu de se regarder dans le miroir, ne font que regarder le miroir : « Quels livres sont authentiques ; sont-ils aussi des apôtres ; ceux-ci méritent-ils créance ; ont-ils vu tout ce qu'ils rapportent, ou l'ont-ils sur plusieurs points simplement entendu dire ; et les variantes ; trente mille interprétations différentes ; et cette foule de savants, cette multitude d'opinions doctes ou non sur la manière dont il faut entendre tel ou tel passage ! [...] Le miroir se recouvre d'une telle buée que je ne pourrai jamais y voir mon image — à moins de m'y prendre autrement. »

Je crois que si le Christ revenait sur la terre, il serait « collé » à la licence de théologie...

Jean Brun